

par les promesses faites par le Sauveur aux âmes généreuses qui quittent tout pour n'appartenir plus qu'à Dieu seul.

Une douce surprise avait été ménagée à l'une des nouvelles professes, grâce à la délicate attention des RR. PP. Oblats. Leur jeune frère en religion, le R. P. Barrette, avait été appelé à Québec pour la circonstance et célébrait la sainte messe, dans la chapelle temporaire des Ursulines. Après la cérémonie de la profession, sa vertueuse mère était encore là en prière, y prolongeant son action de grâces au pied du tabernacle. Cette excellente chrétienne, qui venait de faire à Dieu le sacrifice de sa quatrième et dernière fille, allait trouver, dans l'offrande du Sacrifice divin par les mains de son fils prêtre, sa suprême consolation.

Une cérémonie de Vêture avait eu lieu au monastère, le 13^e dernier, en la fête de saint Stanislas, l'aimable patron des novices; une postulante de chœur et deux converses revêtaient les livrées des Filles d'Ursule.

C'étaient Sœur Ida Poupore, d'Ottawa, ancienne élève du Pensionnat, qui prit le nom de Saint-Jacques, et les Sœurs Beaupré, de Lorette, et Doyon, de la Beauce, connues maintenant sous les noms de Saint-Siméon et Sainte-Mectilde. Mgr Marois présidait la cérémonie, assisté de M. l'abbé Chs-E. Gagné, aumônier du monastère, et de M. l'abbé Toomey, curé de Tweed, Ontario.

Puissent de nouvelles recrues, obéissant à l'inspiration de la grâce, augmenter sans cesse le nombre des diligentes ouvrières de la vigne du Seigneur, et mériter ce centuple promis, dès ici-bas, aux âmes de bonne volonté!

X.

A Montréal

Durant un séjour que nous avons fait à Montréal, au cours de la semaine précédant celle-ci, nous avons eu l'avantage et le plaisir d'assister à la deuxième conférence publique de M. Laurentie, le nouveau professeur de littérature à l'université Laval. Comme suite de la précédente conférence, M. Laurentie traitait, ce soir-là, de *Louis Veuillot polémiste*. Le sujet ne laissait pas d'être difficile, soit à raison des façons très